

AGRESSION VIOLENTE DU CONVOI VÉL'EAU PARTI DE BORDEAUX DANS UNE FERME HIER SOIR

Hier soir, mardi 16 juillet, un des convois convergeant vers le Village de l'Eau a subi une violente agression alors qu'il avait établi son campement dans une ferme qui l'accueillait pour la nuit. Depuis leur départ, les convois font halte dans des fermes solidaires en soutien à la lutte. Deux personnes ont été blessées, et une d'entre elles a été emportée en civière par les pompiers.

À 22h30, cinq personnes se sont introduites sur le camp, ont crevé un pneu de voiture, volé des vélos, agressé une personne qui s'est mise sur leur passage, blessé une militante de 68 ans en se jetant volontairement sur la tente qu'elle occupait.

Nous sommes persuadé·es que notre combat contre les méga-bassines inquiète certaines personnes qui ont des intérêts financiers dans ces projets. Cependant, nous réaffirmons que le système des méga-bassines est néfaste pour le cycle de l'eau, notre système d'agriculture, et la préservation du vivant. Par ailleurs, il ne profitera qu'à seulement 6% des agriculteurs du territoire des Deux Sèvres alors qu'elles sont financées à 70% d'argent public.

“Choqués par l'idiotie brutale de cet agissement, nous portons plainte et nous exprimons notre indignation face à ce passage à l'acte, le condamnant fermement. Nous apportons notre soutien total et inconditionnel aux paysan·nes qui nous ont accueillis et à toutes les personnes surveillées, harcelées, et mises sous pression. Nous reprenons la route soudé·es. Nous ne nous arrêterons pas, ils ne passeront pas.”

Nico, militant contre les méga-bassines

Depuis leur départ, les convois sont contrôlés et les sacs sont fouillés plusieurs fois par jour par les gendarmes, qui les surveillent constamment jour et nuit. Celui de Bordeaux comme les autres. Mais visiblement, ce dispositif surveille les convois, pas ceux qui les attaquent. Hier aussi, un responsable associatif de Charente-Maritime a été intimidé à son domicile et des menaces ont été proférées à son encontre.

Il en va de la responsabilité de Gerald Darmanin, qui attise les tensions depuis plusieurs jours et justifie ces passages à l'acte, mais aussi de la @coordinationrur, syndicat agricole acquis au RN, qui appelle publiquement à ces violences et de certains médias qui déroulent le tapis rouge à leur discours, sans contradiction.

Nous l'avons dit et redit : “nos actions n'ont jamais ciblé et ne cibleront pas les agricultrices, agriculteurs et leurs fermes.” Le clivage entre écologistes et agriculteur·ices est un fantasme, de nombreux agriculteur·ices sont opposé·es aux bassines ou participent à l'organisation de cette mobilisation, mais ils ne sont que peu entendu·es.

Cette criminalisation abjecte doit être dénoncée et doit cesser.

Nous sommes déjà plus de 3000 personnes à avoir pu rejoindre le Village de l'Eau, les convois ont traversé la France dans la joie malgré le harcèlement de la gendarmerie. Nous ne nous laisserons pas atteindre par ces agissements et continuons à porter notre exigence d'un juste partage de l'eau !